6 / juin / 2016 - Volume 5, numéro 4

Dans cette édition

_

Helicopter Money	1
Achat Obligations Canadiennes par	
les investisseurs	2

Jean-Pierre Richer Conseiller en placement Gestionnaire de portefeuille

Indices

_

S&P/TSX	14 226,78	
Semaine	0,86 %	
Année à jour	9,35 %	
12 mois	-6,12 %	
S&P 500	2 099,13	
Semaine	0,00 %	
Année à jour	2,70 %	
12 mois	-0,71 %	
MSCI World	1 679,88	
Semaine	0,23 %	
% Année à jour	1,03 %	
12 mois	-6,15 %	
Taux d'intérêts (Canada)		

0,51 %

0,61 %

1,18 %

Source: Week at a glance (FBN) Vendredi 3 juin 2016 13h30

Obl. 2 ans

Obl. 5 ans

Obl. 10 ans

Helicopter Money

En tant que conseiller en placement et gestionnaire de portefeuille, je considère que l'analyse de la valeur intrinsèque des titres doit prendre plus de place que les considérations macro-économiques. Sans nier l'importance de cette trame de fond, leurs analyse nous permet uniquement de spéculer sur ce qui pourrait arriver et nous mène rarement à de réelles possibilités d'investissement.

Comme le mentionnait Howard Marks : « à défaut de savoir où l'on va, il est important de savoir où l'on est ».

L'expression Helicopter Money a été inventée en 1969 par l'économiste Milton Friedman afin d'illustrer la capacité d'une banque centrale d'imprimer des billets de banque sans contrepartie et de les distribuer pour stimuler l'économie.

Imaginez, par exemple, que chaque citoyen canadien recevait demain matin \$ 200 de la Banque du Canada dans son compte de banque, sans aucune contrepartie. Autrement dit, sans que le gouvernement du Canada n'augmente sa dette. Le but ? Simplement de stimuler l'économie.

Bien que cela semble théorique et en pratique contre-intuitif, cette idée semble de plus en plus faire son chemin, en particulier en Europe. Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne, a déjà injecté jusqu'à 2 500 milliards depuis 2011, surtout via l'achat d'obligations. Cela explique en partie l'émergence de taux d'intérêt négatifs dans la Zone Euro. Bien que ce ne soit pas M. Draghi qui ait évoqué cette possibilité, il ne l'a pas écarté lorsqu'on lui a posé la question récemment.

Que ce soit la Banque Centrale européenne ou la Banque du Japon, cette manœuvre demeure une arme potentielle dans l'arsenal des banques centrales, qui cherchent à soutenir leur économie et repousser la possibilité de déflation. Stimuler l'économie semble être le lot des Banques Centrales depuis déjà plusieurs années, mais l'efficacité des mesures diminue graduellement, ce qui ouvre la porte à des mesures de moins en moins conventionnelles. Quels seront les résultats de telles mesures ? Laissons les spécialistes débattre et spéculer. Soyons prudents et attentifs dans le choix de nos investissements.

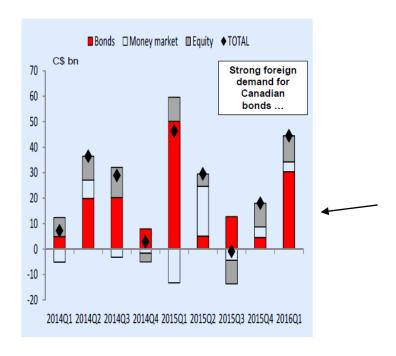
«C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se

taire.»

Jean de La Bruyère

Achat d'obligations canadiennes par des capitaux étrangers :

L'appétit pour les obligations canadiennes par les investisseurs étrangers est important depuis déjà quelques années. La popularité de la dette émise au Canada est positive certes, il augmente aussi la demande, créant une pression à la baisse sur les taux d'intérêt.



NBF Economics and Strategy (data via Statistics Canada)

Coordonnées

Jean-Pierre Richer

Conseiller en placement et Gestionnaire de portefeuille Tél.: 418 649-2537 Sans frais: 1 800 463-2635

Courriel: jean-pierre.richer@bnc.ca

Lucie Rousseau

Adjointe en placement

Tél.: 418 649-2534 Sans frais: 1 800 463-2635

Courriel: lucie2.rousseau@bnc.ca

500 Grande Allée Est, Bureau 400, Québec (Québec) G1R 2J7





J'ai rédigé le présent commentaire afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. Ce commentaire reflète uniquement mon opinion et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier. En exprimant ces opinions, je m'efforce d'appliquer au mieux mon jugement et mon expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente mon opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale. • La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). • Financière Banque Nationale peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. Financière Banque Nationale et/ou ses officiers, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autres sur le marché ou autrement. Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. La valeur des parts et le rendement varieront, et le rendement passé peut ne pas être révélateur du rendement futur.